

# La transition, un objet de recherche de portée internationale

MATTHIS BEHRENS  
DIRECTEUR DE L'IRD



Matthis Behrens

*Dans les pays de la Communauté européenne, la situation n'est guère différente de ce qu'elle est en Suisse : de nombreux jeunes ne trouvent ni un emploi, ni une formation professionnelle qui les prépare de façon adéquate au passage à la vie active. Il y a donc lieu de s'interroger à un niveau international sur les raisons qui rendent ce passage de plus en plus difficile, d'identifier les déterminants de ce décalage, et de mettre en évidence les pratiques les plus aptes à favoriser l'articulation entre les deux univers.*

En Suisse comme dans d'autres pays industrialisés, de plus en plus de jeunes se retrouvent en difficulté d'insertion. Force est de constater que le passage de l'école au monde de travail ne se fait plus automatiquement. Les jeunes restent « en attente », faute de n'avoir pu ou voulu effectuer le passage d'une année à l'autre au moment prévu par le système. En effet, le décalage toujours croissant entre les demandes de formation des jeunes et les structures de formation est accentué par

plusieurs facteurs. D'un côté, les places de travail qui manquent dans certains secteurs ou ne correspondent pas aux aspirations des jeunes, de l'autre côté les exigences toujours croissantes du monde de travail, conjugué avec un changement de la population scolaire : une académisation croissante des bons élèves et simultanément une augmentation des effectifs des élèves faibles qui jadis n'ont pas fréquenté le secondaire II certifiant.

## La FREREF

La problématique de la transition se situe donc à l'intersection entre la formation et le monde du travail. Elle est devenue un enjeu politique et se traduit par de nombreuses initiatives appelées des solutions de transitions. Cependant, nous ne savons que peu de choses sur leurs effets à court, moyen et long terme. En outre, la compréhension de ces phénomènes et de ses déterminants n'est possible que par une collaboration entre tous les partenaires impliqués. Pour cette raison, l'IRD a lancé en 2004 une initiative dans le cadre de la FREREF (Fondation des régions européennes pour la recherche en éducation et en formation). Les buts fondateurs de cette institution conviennent particulièrement bien à la problématique de la transition ; l'éducation et la formation assurent l'épanouissement des individus, la cohésion sociale et la compétitivité économique. Toutefois, contrairement à la plupart des autres domaines stratégiques, la recherche y est peu développée et souvent ignorée

par les praticiens, les acteurs socio-économiques et les décideurs politiques et administratifs. Il faut donc une plate-forme pour rendre ces échanges possibles.

Le développement de réseaux thématiques interrégionaux d'échange et de coopération est l'instrument privilégié de la FREREF. Depuis 1991, date fondatrice de la FREREF, plusieurs réseaux ont été créés, en particulier l'université d'été pour l'apprentissage tout au long de la vie. Elle offre un cadre privilégié à la réflexion sur les mutations sociétales en cours et sur les conséquences pour les dispositifs et stratégies de formation. On peut même affirmer que la transition ne se résume plus à une question passagère ou conjoncturelle. Elle constitue le passage vers l'apprentissage tout au long de la vie d'où l'intérêt d'une réflexion plus approfondie que les organisateurs pressentis l'édition 2007 de l'université d'été souhaitent mettre au centre de leur échanges et réflexions.

## Les travaux en cours en SR

En parallèle, les milieux de la recherche en Suisse romande mènent plusieurs enquêtes au sujet de la transition. Afin de mettre en rapport les équipes de chercheurs du SRED, de l'URSP et du Leadinghouse de recherche en formation professionnelle en économie de l'éducation de l'université de Genève et de consolider les données qui

existent sur ce thème, l'IRD a organisé un symposium de recherche dans le cadre de la Biennale de l'éducation à Lyon en avril 2006. A cette occasion, il était possible d'élargir le débat et de nouer des liens avec d'autres équipes de recherche de l'étranger. Une publication est prévue pour la fin de l'année et le réseau romand

envisage l'organisation prochaine d'une journée d'étude sur la transition du côté de l'élève, en particulier par rapport à ses projets professionnels, ses perspectives et ses parcours. Ce point de vue sera mis en rapport avec les réponses institutionnelles de l'école et du monde de travail. Il s'agira de s'interroger sur la description des itinéraires entre école, formation

professionnelle et marché du travail, et de cerner dans les différents univers de discours les concepts utilisés pour décrire ce phénomène. Permettent-ils d'expliquer les raisons des difficultés constatées et d'opérationnaliser les réponses? Peut-on proposer des réponses pour remédier à la situation? Avec quels effets?

## Des ouvertures internationales

Par ailleurs, des contacts ont pu être établis avec un réseau international universitaire plus large comprenant des équipes de recherche de l'Allemagne, d'Italie, de Catalogne, de Norvège, d'Islande, de Pologne et d'Australie. Une première rencontre a eu lieu cet été à Oslo. Elle a permis un

échange sur les travaux en cours. Lors d'une deuxième rencontre en décembre 2006, il s'agira de faire l'inventaire des données existantes sur la transition, d'étudier leur étendue et leur compatibilité et d'identifier les objectifs d'un projet de recherche commun.



Vahidollah,  
apprenti maçon

### La construction de l'Europe de la formation professionnelle

Les directeurs généraux de la formation professionnelle ont lancé, en 2001, l'initiative de Bruges qui met en branle un processus de coopération dans le domaine de l'enseignement et de la formation professionnelles. La déclaration de Copenhague (2002) et le Communiqué de Maastricht (2004) mettent l'accent sur la transparence, la reconnaissance et la qualité de la formation professionnelle. Celle-ci doit devenir une voie de formation privilégiée, fondée sur des certifications et qualifications reconnues dans toute l'Europe. Diverses mesures ont été prises dont la création de l'Europass (2004). Ce portefeuille, destiné à favoriser la mobilité dans les pays de l'UE – ainsi qu'en Islande, en Norvège et en Suisse – réunit cinq documents qui montrent clairement les qualifications et compétences acquises. On envisage aussi la création d'un système de transfert d'unités capitalisables (ECTS) semblable à celui qui est en vigueur dans l'enseignement supérieur. On veut aussi développer des instruments d'assurance de la qualité dans l'éducation professionnelle tels que des labels de qualité UE et définir des standards minima communs.